

LE COMMUNISME : UNE UTOPIE RÉALISTE

« **Soyons réalistes, exigeons l'impossible** » (Che Guevara – mai 68).

Le déclinisme d'une part, véhiculé par le discours anesthésiant dominant, et, d'autre part, les renoncements successifs opérés par les forces de progrès depuis trop longtemps ; tout, autour de nous, exige que nous empruntions un véritable chemin de progrès, que nous dessinions un nouvel horizon, que nous dégagions une vision d'avenir.

C'est un défi, nous pouvons le relever.

La nécessité sociale, écologique, politique nous imposent d'être pragmatiques ? Soyons donc utopistes !

[Ce « nous » s'adresse aux communistes et à nos structures ; c'est aussi une dynamique rassembleuse en germe pour un véritable projet de civilisation.]

Nous assistons au retour de réflexions, d'essais, de parutions, de débats autour de la notion d'utopie. Philosophes, sociologues, journalistes, universitaires, proposent leur vision d'un monde idéal *[« Utopie » : pays imaginaire où un gouvernement idéal règne sur un peuple heureux (Cf. Le Petit Robert)].*

L'Utopie semble aujourd'hui sortir du purgatoire où elle était confinée depuis Thomas More et plus récemment dans le programme du PSU dans les années 1970.

Parce que celui qui ne rêve pas, devient fou, l'enjeu de notre projet pourrait être de tracer les grandes lignes d'une démarche politique pour « un peuple heureux avec un gouvernement idéal ».

*[« projet » s'oppose là à « programme », catalogue de mesures opérationnelles conjoncturelles qui doivent nécessairement s'appuyer sur une vision universelle de **transformation civilisationnelle**].*

Revisitons les fondements de l'idéal communiste et n'ayons de cesse de les porter haut et fort.

Le Communisme, c'est :

- l'émancipation humaine contre l'exploitation, la domination, l'aliénation, l'exclusion,
- la maîtrise sociale de l'économie, de la gestion des ressources naturelles, de la vie politique, de la culture, de l'éducation, de la santé, etc.
- le partage des connaissances, des richesses, et des pouvoirs,
- l'Universalisme.

Le Communisme est une Utopie !

Quelques pistes pour que cette utopie devienne réalité.

[Une précision s'impose, je ne suis ni philosophe, ni sociologue, ni journaliste, ni universitaire. Mes propos manqueront de rigueur, d'argumentations, de développement. Je suis un militant de base, qui lit, écoute et essaie de réfléchir. Je laisse aux experts le soin, de valider, d'invalider, de commenter, de compléter. Et à tous les camarades de réagir s'ils le souhaitent.]

- La dictature de la croissance est intimement corrélée à la dégradation du patrimoine naturel à l'échelle planétaire ; elle se mesure par le sacro-saint PIB :

-**proposons l'abandon du PIB** comme standard international de mesure et son remplacement par l'ECISS (l'empreinte carbone et l'indicateur de santé sociale). Et travaillons à la promotion, au sein de l'ONU, d'une Organisation Mondiale de l'Environnement.

- l'entreprise, dans la conception du capitalisme financier portée par Milton Friedman est le lieu de production du SEUL profit :

-promouvons l'idée d'**un nouveau type d'entreprise** en rupture radicale avec cette théorie anti- sociale ; **une entreprise de type coopératif** produisant des biens ou des services utiles au plus grand nombre, possédée par ses associés voire les consommateurs. Et pour celles qui sont non coopératives, proposons l'instauration d'une véritable par **l'élection des dirigeants par les représentants des actionnaires ET CEUX DES TRAVAILLEURS.** Avec , à la clé, une **limitation des salaires des dirigeants** appuyés sur le salaire minimum (échelle de 1 à 10 ?).

- la globalisation financière, la circulation sans contrôle des capitaux opèrent une concentration intolérable où 1 % de la population mondiale détient la quasi totalité de la richesses mondiale disponible :

-proposons, dans le cadre d'une COP financière, un dispositif de **régulation du système monétaire mondial** par le retour à une forme de contrôle de la circulation des capitaux.

- devant les tentations délirantes d'un « transhumanisme », de la multiplication des inter connexions entre le vivant et la cybernétique, d'amélioration des performances du genre humain dont les coûts de recherche et d'application réserveraient ces « inventions » aux plus nantis, produisant ainsi l'émergence d'une humanité à plusieurs vitesses avec d'un côtés les nantis (et comme président des USA Marc Zuckerberg !), véritables dieux vivants, et de l'autre la masse des hommes producteurs (le fantasme du « Meilleur des mondes ») :

-prenons le parti de l'Universalisme, du cosmopolitisme et celui de **l'abolition des frontières,**

-celui d'un humanisme égalitaire et fraternel, accueillant « la misère du monde » et toute personne menacée dans son intégrité physique ou psychologique.

Mais bien sûr...toute transformation radicale passe, dans le cadre de la lutte des classes, par **la victoire de la classe des travailleurs, des chômeurs, des exploités, des opprimés** (dans le temps on disait « dictature du prolétariat »). Celles que le PCF doit représenter.

« L'histoire de toute société jusqu'à nos jours n'a été que l'histoire de luttes des classes » (K.M.)

« Une idée devient une force lorsqu'elle s'empare des masses ». (K.M.)